

panis est et vinum; adde verbum et jam aliud est. Et ipsum aliud quid est? Corpus Christi et sanguis Christi. Tolle ergo verbum, panis est et vinum, adde verbum et fiet sacramentum(1).

Grâce à la "prière mystique", à la "bénédition du Christ", "le pain devient le corps du Christ Sauveur"(2). Saint Augustin affirme le dogme de la transsubstantiation, il ne cherche pas à l'approfondir. Il se contente de dire qu'elle se fait grâce à la bénédiction du Christ, c'est-à-dire par le prononcé des paroles de la consécration.

Alger de Liège, au XIIe siècle, cite une proposition d'Augustin, empruntée, dit-il, aux *Sentences* de Prosper et sur laquelle s'appuyaient certains hérétiques: *Sacrificium Ecclesie duobus confici duobusque constare, sicut persona Christi constat et conficitur ex Deo et homine*(3). Plus personne actuellement n'admet l'authenticité de ce texte; d'ailleurs, fût-il de saint-Augustin lui-même, il resterait à en discuter le sens exact, et à démontrer qu'il implique vraiment le diophysisme. Or c'est loin d'être prouvé.

* *
*

Les grandes controverses christologiques du Ve siècle donnèrent occasion soit aux catholiques, soit aux partisans de l'erreur de toucher le dogme de la transsubstantiation. De toucher, disons-nous, car le mystère eucharistique ne fut jamais mis en cause directement et pour lui-même.

Parmi ces hérétiques, le premier en date est Nestorius qui admettait deux personnes en Jésus-Christ. C'est en voulant le réfuter qu'Eutychès tomba dans l'erreur opposée et confondit les deux natures dans le Christ.

La doctrine eucharistique de Nestorius nous est connue par le *Livre d'Héraclide de Damas* que l'hérésiarque composa

(1) *Serm. ined.*, VI, 3, P. L. XLVI, 836.

(2) *Serm. CCXXXIV*, 2, P. L. XXXVIII, 1116. Cf. *Serm. ined.*, VI, 1, P. L. XLVI, 835.

(3) *De sacram. corp. et sang. Dom.*, lib. I. cap VI, P. L. CLXXX, 754.